

# **Maite Barnetche (1941-1986) : pionnière de la radio et de la télévision basques**

## **1 | Une enfance en Pays basque nord**

### ***L'enfance à Bidarray***

Maite Barnetche était la fille d'Aña Castorene et de Manez Amestoy, tous les deux de Bidarray. Elle naquit en 1941, à la maison Arlanetxeberria. Elles étaient deux sœurs, et Maite était l'aînée ; elle passa toute son enfance à Bidarray.

Elle allait en vacances à Bidart, dans la maison que la sœur de sa mère possédait en bord de mer. Et c'est ce coin de la côte labourdine qu'elle choisira plus tard pour construire sa maison. La dernière maison que son père charpentier construisit avant de prendre sa retraite fut celle de sa fille, et il lui offrit tout le bois nécessaire. Comme souvent, bon nombre de membres de la famille participèrent à la construction de cette maison. Elle se situe près de la mer, dans un endroit charmant. En 2006, le rond-point se situant à côté fut nommé Maite Barnetche, en l'honneur de la journaliste.

Ainsi, son père, Manez Amestoy, était artisan charpentier. Sa mère, elle, était employée de la SNCF : comme ils habitaient près de la voie ferrée de Bidarray, elle surveillait le passage à niveau, et faisait passer les trains, ainsi que les charrettes des paysans, ou le bétail.

En 1947, à six ans, Maite commença à aller à l'école du village. Puis, vers ses douze ans, l'enseignante, qui s'était rendu compte de ses facilités, lui proposa de poursuivre sa scolarité. Mais ses parents virent d'un mauvais œil que leur fille aille au collège. Les revenus de la maison étaient trop maigres, et Maite n'alla donc jamais au second degré.

Malgré tout, Maite cultivera toujours son amour pour la culture, notamment grâce à son goût pour les livres. Pourtant ses parents lui ont souvent dit de laisser les livres de côté, qu'elle s'abîmerait les yeux en lisant.

Un jour, le curé Arbeletxe lui proposa de jouer de l'harmonium à l'église. Maite accepta la proposition. Le curé demanda donc aux parents s'ils étaient d'accord pour laisser Maite jouer ; ils n'avaient pas accepté la proposition de l'enseignante, mais ils étaient d'accord pour celle du curé : les parents de Maite la laissèrent aller chez les religieuses d'Ustaritz deux fois par semaine pour qu'elle apprenne la musique.

Alors qu'elle allait volontiers prendre ces cours de musique, la jeune fille apprit qu'on donnait également des cours de secrétariat au collège. Maite fit part à ses parents de son souhait de suivre ces cours, et elle prit donc des cours de musique et de secrétariat, et obtint le diplôme de sténodactylo. La vie lui a souvent offert des opportunités qu'elle a su saisir avec ardeur.

## ***Son premier emploi dans l'entreprise Breguet***

*Breguet Aviation* est une entreprise française créée en 1911, spécialisée dans la fabrication d'avion et d'hélicoptère. Dassault racheta les actions en 1967, et absorba l'entreprise en 1971.

À l'époque, l'entreprise assurait un avenir certain à ses ouvriers. Une voisine de la famille Amezttoy de Bidarray travaillait chez Breguet. Elle encouragea Maite à postuler dans l'entreprise. Elle obtint un poste de secrétaire assez rapidement. La jeune fille quitta alors Bidarray pour Biarritz, et vécut dans un appartement à Anglet.

Elle se mit à travailler comme secrétaire du pilote Yves Brunaud (1920-1962) ; le travail était très intéressant et elle se plaisait à son poste. Mais le 19 avril 1962, lors de l'essai d'un prototype d'avion, Brunaud s'écrasa avec tout son équipage. Il n'y eut aucun survivant.

La jeune Maite fut chamboulée par cet accident. Elle se mit alors à travailler pour un autre directeur, mais elle ne s'entendit jamais avec lui.

## **2 | Sa vie de journaliste**

### **Radio Côte Basque**

*Radio Côte Basque* fut créée en 1961. C'était une radio du Pays basque, ou plus précisément, une antenne locale de la radio française officielle.

Cette radio française émettait ses ondes au Pays basque pendant un mois et demi : c'était une radio à destination des estivants de juillet et d'août. Elle était située au dernier étage du casino de Biarritz, et elle émettait tous les jeudis de 8h30 à 9h00, et le dimanche de 9h00 à 11h00, sous les ordres de Paris. À l'époque, c'était une des seules radios du Pays basque.

La radio publia une offre d'emploi pour un poste de secrétaire. Et Maite postula. Elle allait quitter la sécurité de l'emploi que lui offrait l'entreprise Breguet. Cette décision inquiéta beaucoup sa mère, mais la jeune fille prit sa vie en main. Maite Barnetche commença alors à tracer ce qui allait être sa vie. Elle commence à travailler à *Radio Côte Basque* en 1963.

L'équipe étant réduite, Maite devait, outre ses tâches de secrétaire, animer quelques émissions de radio en français. Il y avait des journalistes qui s'occupaient des informations, et Maite devait animer des magazines. Elle était assez libre pour le choix des sujets, et créa une émission destinée aux jeunes : tous les mardis Maite partait interviewer des jeunes à travers le Pays basque.

À la même époque, elle se maria avec Guy Barnetche à Ispoure, et ils eurent une fille : Chantal.

En 1966-1967 Radio Côte Basque déménagea de Biarritz à Bayonne, et à partir de là, la radio devint plus stable : outre la programmation estivale, elle émettait toute l'année.

Au même moment, des bascophiles comme Piarres Larzabal, Roger Idiart ou Pantxo Etxezaharreta s'insurgèrent contre la radio française, et ils obtinrent un créneau quotidien de 5 minutes en langue basque.

Le directeur de la radio demanda alors à Maite si elle serait d'accord de parler en basque à la radio. Ainsi, pour la première fois, grâce à Maite Barnetche, on parla en basque dans une radio française.

### ***La création d'une télé basque***

À la même époque, sous la présidence de Georges Pompidou (1911-1974), la radio et la télé françaises connaissaient une grande libéralisation. Jusqu'alors, elles étaient sous contrôle de l'État, mais en juin 1969, le Premier ministre Chaban-Delmas (1915-2000) supprima le Ministère de l'Information. Ce ministère fut créé en 1938, et était utilisé comme ministère de la propagande sous le régime de Vichy. Dans les années 1960 sa mission principale était de contrôler les chaînes de télévision.

La chaîne *Bordeaux Aquitaine* diffusa les premières émissions de télé le 22 janvier 1962, en Aquitaine. Cette chaîne bordelaise, faisait un décrochage régional et proposait une programmation locale. Petit à petit, elle instaura la culture des informations locales quotidiennes en Aquitaine, et prit le nom de *FR3 Aquitaine*.

Après la suppression du Ministère de l'Information, Chaban Delmas modernisa le secteur audiovisuel. Défenseur d'une politique de proximité, le Premier ministre annonça la création de magazines en langues régionales dans les années 1970.

Le député Michel Inchauspé (1925-2011) saisit cette opportunité, et demanda à l'Assemblée nationale de permettre la création d'une émission télévisuelle en basque.

Ainsi, la première langue régionale que la chaîne FR3 reconnaîtra sera le basque. La chaîne nomma Jean Haritschelhar responsable moral. À cette époque il occupait la chaire en langue et littérature basque à l'Université Bordeaux III. Il devait donc superviser le contenu linguistique de l'émission. Dans un rapport de 1970, il était annoncé que les émissions en basque seraient consacrées notamment au sport, à la pelote et au théâtre basque. Ainsi, les émissions en basque étaient admises, mais pas les sujets de fond.

### ***La première émission de Maite Barnetche***

Avec la création de la nouvelle émission, il fallait aussi former une nouvelle équipe. Pour ce faire, il fallait un preneur de son, un technicien lumière et un cadreur, et bien entendu, un présentateur. Les trois techniciens ainsi que le monteur furent recrutés à Bordeaux et Bayonne : Gilbert Reculosa, Pierre Amorena, Alain Duprat et Daniel Giraud sont, entre autres, ceux qui participèrent à l'histoire de l'émission.

FR3 Aquitaine lança une offre d'emploi pour recruter un journaliste. Selon Maite Barnetche, ce poste suscita l'engouement : de nombreuses personnes voulaient se rapprocher du Pays basque, et des membres de FR3 Aquitaine aussi se rapprochèrent de leur direction afin d'être nommés à ce poste.

Mais le directeur bordelais recruta Maite Barnetche comme présentatrice des émissions basques de FR3. C'est alors qu'est né le personnage de Maite Barnetche.

Ainsi, le 4 octobre 1971, on entendit sur FR3 une langue qu'on n'avait encore jamais entendue à la télévision française : le basque. L'émission *Euskal Herria orai eta gero* était née. Personne n'avait deviné que débutait à ce moment-là une histoire longue de vingt ans, et que ce n'était là que la première émission qui allait être suivie par 400 autres.

Le premier reportage était en grande partie consacré au bertsolari Mattin. Les premières images montrent Mattin, face caméra, à la saison des foins, accoudé à une charrette, au milieu des champs. Et il lance un bertso :

<b><i>Telebistan ere hasi zaizkigu</i></b>	<b>Il y a maintenant à la télé</b>
<b><i>Eskuaraz emankizunak</i></b>	<b>des émissions en basque</b>
<b><i>Lan hortarako etorri zaizkit</i></b>	<b>Pour cela sont venus me voir</b>
<b><i>Gizon batzu jakintsunak</i></b>	<b>des hommes savants</b>
<b><i>Izate hortaz poztu zaitezte</i></b>	<b>Réjouissez-vous donc</b>
<b><i>Adiskide ta lagunak</i></b>	<b>mes chers amis</b>
<b><i>Bihotz erditik agurtzen ditut</i></b>	<b>Je salue chaleureusement</b>
<b><i>Begira dauden eskualdunak!</i></b>	<b>tous les Basques qui me regardent !</b>

Se rendant compte qu'il participe à un moment historique, il rit de lui-même, et inaugure ainsi la première émission télévisuelle en basque.

Deux fois par mois l'émission traitera tous les sujets à propos du Pays basque : l'agriculture, le bertsolisme, la pêche, l'économie, la modernité, la famille, l'ikastola, l'art, la jeunesse, le théâtre, les lycées et collèges, la diaspora basque... Maite Barnetche, telle une anthropologue, parcourut tous les coins du Pays basque. Son travail et sa bonté hors du commun sont manifestes dans les 312 émissions.

En 1986 la jeune femme tomba gravement malade, et mourut quelques mois plus tard, à Bidart.

Mais l'émission va continuer, et grâce à elle, écloront toutes les émissions télé et radio que nous connaissons à présent.

Son travail exceptionnel est peu connu aujourd'hui, mais peut-être qu'un jour la radio et la télé auxquelles elle a tant contribué lui rendront hommage à leur tour.

## Bibliographie

### Ouvrages et articles :

ARBELBIDE, Xipri. *Maite Barnetxe (1941-1986)*. Bidegileak. Gasteiz : Eusko Jauriaritza, 2002

Téléchargeable ici : [https://files.eke.eus/pdf/maite\\_barnetxe.pdf](https://files.eke.eus/pdf/maite_barnetxe.pdf)

CHEVAL, Jean-Jacques. *Médias audiovisuels français et langues régionales minorisées. Contexte national et exemples Aquitains*. Langues d'Aquitaine, dynamiques institutionnelles et patrimoine linguistique. Bordeaux : Editions de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2005

Téléchargeable ici :

[http://www.grer.fr/upload/articles\\_en\\_ligne/Les\\_medias\\_audiovisuels\\_francais\\_et\\_langues\\_regionales\\_minorisees.pdf](http://www.grer.fr/upload/articles_en_ligne/Les_medias_audiovisuels_francais_et_langues_regionales_minorisees.pdf)

GASTEIZ, Xabier. *Baionako euskal irrati-telebistak*. Jakin, n°10, 61-64

MARTINEZ, Josu. *Hurbilketa euskarazko lehen telebista saioaren historiara*. I. Ikergazte: Nazioarteko ikerketa euskaraz, 2015

Ici :

<https://www.inguma.eus/produkzioa/ikusi/ar-hurbilketa-euskarazko-lehen-telebista-saioen-historiara>

### Interviews :

ARBELBIDE, Xipri, interview faite à Maite Barnetche en 1986 (60 min)

BEDAXAGAR, Maider, interview faite à Chantal Barnetche le 15 février 2018

### Émissions radiophoniques:

FRANCE BLEU PAYS BASQUE. *Le bel âge des radios*. "La vie en bleu", 13 février 2018

### Autre :

INSTITUT NATIONAL AUDIOVISUEL (INA):

- Émission *Euskal Herria Orai eta Gero* : avec Maite Barnetche, Marie Bidart, Odile Cihigoyenetche et Xabier Soubelet
- Émission *Gurekin euskaraz* (1983-1986) : avec Antoine Bilbao et Odile Cihigoyenetche
- Émission *Hemendik* (1991) : avec Odile Cazeaux et Xabier Soubelet
- Émission *Leihoa* emankizuna (1992) : avec René Garat, Allande Boutin et Marie-Pierre Erguy

Institut culturel basque - Juillet 2018 - D'après une traduction par Joana Pochelu d'un article rédigé par Maider Bedaxagar.

[www.mintzoak.eus](http://www.mintzoak.eus)